

LE FIDELE

N° 6 DECEMBRE 2017



CH Bertinot Juel 60240 Chaumont en Vexin

Sommaire

La maison de mon enfance.....	Page 2
Les prénoms de nos parents.....	Page 5
Quitter la maison familiale de son enfance.....	Page 9
Les robots.....	Page 10
Les saisons.....	Page 15
Merci.....	Page 18

LA MAISON DE MON ENFANCE

Madame Andres se souvient de l'appartement dans lequel elle a passé son enfance : son père étant gendarme elle a vécu dans une gendarmerie. Elle raconte qu'il fallait monter vingt-deux marches pour aller au jardin. Elle était en appartement à Criel sur Mer. Il n'y avait pas de salle de bain et l'évier de la cuisine faisait office de lavabo. Il y avait une buanderie dans la cour qui permettait aux différentes familles de prendre un bain dans un baquet ou de laver son linge. Madame Andres souligne que chaque famille avait une journée prévue à cet effet afin que tous les locataires puissent profiter de ce lieu chacun leur tour.

La plupart des rédacteurs avaient également une buanderie où se trouvaient une chaudière à bois, des outils, un bac pour la toilette et une laveuse. Une dame souligne qu'elle faisait elle-même son savon : elle prenait de la soude caustique qu'elle mettait dans de la graisse fondue. Le tout était versé dans un moule et elle laissait durcir la préparation.

Mesdames Le Maoult et Sagot allaient à la rivière avec leur battoir à linge.



Les tissus étaient en coton ou en lin. Ce sont des matières agréables à porter et très solides. La lessive n'était pas faite tous les jours, remarque une rédactrice !!! Cela est bien différent aujourd'hui avec les machines à laver le linge.

Pour sécher le linge il y avait différentes solutions : soit il était installé sur des fils dans la buanderie car il y faisait chaud ou au soleil dans le jardin. Monsieur Nogues se rappelle qu'il était installé au-dessus de la cuisinière dans la cuisine. Pour d'autres personnes le linge séchait au grenier voir à la cave.

Madame Goualin Micheline raconte qu'elle avait une maison avec deux étages. C'était à La Loupe en Eure et Loire. Elle explique qu'elle avait sa propre chambre ce qui n'était pas le cas de tout le monde. En effet les autres personnes de l'assemblée partageaient leur chambre avec leurs frères ou sœurs.

Madame Tailleur dormait dans la chambre de sa grand-mère. A ce propos elle dit que cela ne l'a jamais dérangée. Madame Andres rajoute que pour elle c'était pareil elle partageait sa chambre car les appartements de la gendarmerie n'étaient pas très vastes et il n'y avait que deux chambres.

Pour les devoirs d'école : ils étaient exécutés sur la table de la cuisine ou dans la pièce à vivre. Les enfants de cette époque c'est-à-dire il y a environ soixante-dix ans n'avaient pas de petits bureaux individuels pour réviser les leçons comme aujourd'hui. Il n'y avait pas de chauffage dans les chambres. Une dame nous explique que les portes des chambres restaient ouvertes afin d'être réchauffées par la chaleur qui provenait de la cuisine (le poêle à bois) ou de la pièce de vie (la cheminée). Pour apporter un peu de chaleur dans le lit et réchauffer les draps une brique chaude entourée d'un chiffon était placée au fond du lit, pour d'autres c'était la bassinoire. Certains rédacteurs racontent qu'il faisait si froid en hiver que sur les vitres on pouvait voir de la glace (des chandelles !!!).

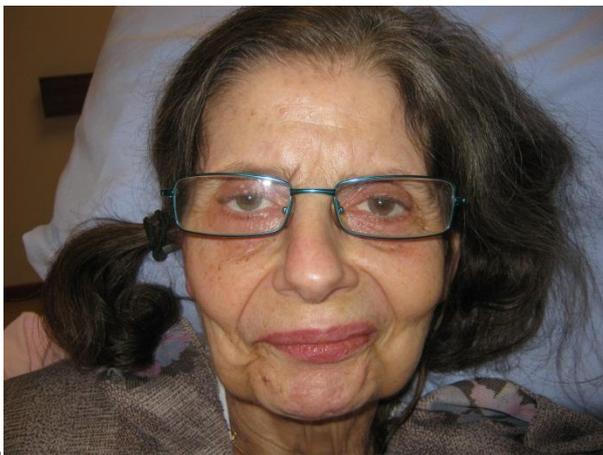
Monsieur Nogues se souvient d'une grande maison où il a vécu avec sa grand-mère. Il y avait une grande table dans la salle de vie qui pouvait recevoir au moins une douzaine de personnes. Il raconte que lorsqu'il y avait beaucoup d'invités sa grand-mère prenait du personnel pour le service.

Madame Le Maoult vécue son enfance en Bretagne. La maison était composée d'une grande pièce principale où se trouvait une grande armoire Bretonne, un lit clos, une maie, une grande table et de quoi faire la cuisine avec le poêle et une cheminée. Tout était en enfilade dans la pièce explique madame Le

Maoult !!! Monsieur Nogues termine ce débat en rappelant qu'il a eu l'électricité en 1960 et l'eau courante en 1974.

Les prénoms de nos parents

Madame Tuquet Evelyne explique que son nom de famille « TUQUET » signifie petite maison en Basque. Elle est née à St Ouen. Le prénom de sa maman était **Régine** et celui de son papa **Raymond**. J'ai demandé à Madame Tuquet de se définir en très peu de mots et voici sa réponse : Observatrice, calme et nerveuse



Monsieur Goubet Serge est né dans l'Essonne (91). Ma mère se prénomme **Denise** et son nom de jeune fille était Sidonie rajoute monsieur Goubet. Elle a élevé ses enfants ; Ils étaient six frères et sœurs. « Mon père était maçon et son

prénom était **Albert**, dit-il » Il se souvient qu'il a construit leur maison en bois et que les lits étaient fabriqués par lui également. Monsieur Goubet se définit comme quelqu'un ayant un tempérament fort bien marqué.



Monsieur Aujoux Gérard est né au Kremlin Bicêtre à Paris. Sa maman avait pour prénom **Andrée** et elle travaillait aux Galeries Lafayette. Son père se prénommait **André** et il était électricien. Il souligne qu'il a été élevé par ses grands-parents qui se prénommaient **Joséphine** et **Louis**.



Madame Léa Le Maout est née à Lanrivain dans les côtes d'armor. Le prénom de sa mère était **Philomène** et celui de son père **Mathurin**. Ses parents étaient agriculteurs. Je lui ai demandé de me donner une phrase ou une expression qui la définirait. Voici sa réponse : « Il faut prendre la vie comme elle vient ».



Madame Jayant Yvette est née à Plouvara Plerneuve à coté de St Briec. Le prénom de sa maman était **Laurence** et celui de son père **Yves**.



Madame Maerten Geneviève est née le 14 avril 1921 à Haubourdin dans le nord. Le prénom de sa mère était **Pauline** et celui de son père **Auguste**. Nous lui avons demandé de nous donner une phrase qui a du sens pour elle et voici sa réponse : « Il faut savoir fermer sa bouche ».



Madame Andres Réjane à travailler en tant que mécanographe à EDF près de Grandvilliers. Son père était gendarme. Il avait le grade de sergent et il portait le prénom **Camille**. Sa mère se prénommait **Jeanne**. Elle se définit comme « nerveuse ».



Quitter la maison familiale de son enfance ...

Madame Andres explique qu'il fallait une autorisation des parents pour quitter la maison. Elle s'est mariée le même jour que son frère, qui était âgé de deux de plus qu'elle. C'est une fois mariée qu'elle a quitté la maison familiale de ses parents.

Madame Le Maout souligne que la réputation d'un garçon ou d'une femme seule était mal vue. Madame a quitté la maison familiale de ses parents pour se marier et elle est partie à Paris avec son époux pour le travail.

Monsieur Le Maout ajoute que si le père ou la mère décédaient, il fallait un tuteur pour donner l'autorisation pour le mariage, si les prétendants n'avaient pas 21 ans.

Madame Maerten explique qu'elle avait le droit de partir de chez ses parents mais elle ne l'a pas fait. Elle s'est mariée à 19 ans. Treize jours après le mariage, son mari est reparti à la guerre. Elle est retournée vivre chez sa mère. Au retour de son mari, ils ont cherché un logement.

Les robots

Un robot est un dispositif mécatronique (alliant Mécanique électronique et informatique) conçu pour accomplir automatiquement des tâches imitant ou reproduisant, dans un domaine précis, des actions humaines.

Le mot robot a été créé par Monsieur Josef Capek (peintre et écrivain Tchécoslovaque) à partir du mot tchèque « Robota » qui signifie « travail, besogne, corvée ».

Les premiers robots apparaissent en 1970 destinés à exécuter certaines tâches répétitives, éprouvantes ou toxiques pour un opérateur humain : peinture et soudage des carrosseries automobiles.

Aujourd'hui les robots sont plus précis, plus rapides et ont une meilleure autonomie. Ils sont dans les secteurs de l'industrie, militaires et médecine où les tâches sont délicates et dangereuses. On peut trouver des robots pour un usage domestique comme par exemple les aspirateurs ou les tondeuses. Certains robots peuvent même avoir une apparence animale ou humaine.

Il est à noter que cette année 2017 a été marquée par un événement en Arabie Saoudite : C'est le premier pays qui à donner la nationalité à un robot de forme humaine.



ROBOT SOPHIA HANSON : Première femme robot de nationalité Saoudienne.

L'ancêtre du robot est l'automate. Il a été créé par Monsieur Jacques de Vaucanson en 1738.

Il représentait un homme jouant d'un instrument à vent.



En date du vendredi 27 octobre le journal « le Parisien » affichait en première page les robots. C'est pourquoi nous avons abordé ce sujet qui ouvre à un large débat et à différents questionnements de la part des rédacteurs.

L'effervescence s'est installée durant toute la séance. Tous les rédacteurs sont contre :

« Un robot ne peut pas remplacer l'homme !!! C'est impensable !!! » S'exclame Monsieur Nogues.

« Me faire couper les cheveux par un robot ! Jamais. » S'écrie une autre personne.

Madame Andres s'inquiète : « Je ne veux pas qu'un robot me touche. C'est pas possible, un robot ne peut pas faire l'amour, c'est froid et sans chaleur... » A ce sujet Les autres

rédacteurs ajoutent : « On ne peut pas caresser une machine, il n'y a pas de sentiment !!! » Monsieur Nogues demande « Il y a des robots dragueurs ? Le sujet « robots et liens affectifs » est très important à pointer du doigt pour toutes les personnes présentes dans l'assemblée. Tout le monde a réagi violemment et des rires moqueurs se sont fait ressentir.

« Monter dans un avion sans pilote !!! Jamais » s'exclame Madame Demars. Que cela soit une voiture, un train ou un autre moyen de locomotion, tous n'ont aucune confiance. Beaucoup étaient surpris qu'il existe déjà de nos jours des métros, des minibus sans chauffeur.

Monsieur Goubet est peut-être le seul qui n'est pas complètement contre et explique : « si j'avais ma cuisine à nettoyer : je serais content de pouvoir sortir et dire à mon robot de nettoyer et de ranger toute ma cuisine pendant que je ne suis pas là... ». Quelqu'un à ce moment-là rétorque « Les gens vont devenir fainéants ».

Après quelques réflexions sur l'utilité du matériel chirurgical de précision Monsieur Nogues réagit et dit : « En effet le robot peut devenir l'auxiliaire de l'homme ».

D'autres dames s'inquiètent d'entendre dire que les robots remplacent certains métiers et elles ont peur qu'il y ait moins de travail dans le futur.

Parmi les personnes de l'assemblée beaucoup s'inquiètent du coût financier du monde de la robotique et se demandent si cette dépense est utile ?

En conclusion tous les rédacteurs étaient d'accord pour dire que le robot ne peut pas remplacer l'homme.

Tondeuse à gazon
fonctionnant seule



Robot serveur au
Japon

LES SAISONS

Quelle saison préférez-vous ?

Suite à cette question la majorité s'est tournée pour le printemps. Madame Maigret et madame Placier expliquent que c'est une période où tout renaît, les fleurs, les feuilles, la naissance des animaux etc... Pour certaines personnes, en été, il fait trop chaud et le climat est plus agréable au printemps.

L'été est apprécié par Madame Demars et Madame Tailleur Liliane. Elles aiment la chaleur et le coucher du soleil sur la mer. C'est magnifique ! Il y a une diversité incroyable dans le choix des fruits durant cette période ajoutent les rédactrices. C'est la période des vacances. C'est le moment où l'on peut ramasser les coquillages. Monsieur Nogues se souvient de l'été 1999 où il a été nécessaire de mettre des lunettes spéciales pour voir l'éclipse totale. A ce sujet Madame Placier ajoute cette référence musicale : « Le soleil a rendez-vous avec la lune... ».

L'automne est une saison qui n'est pas très appréciée. Il y a moins de soleil, c'est triste, pluvieux et sombre. Mais c'est aussi la saison des châtaignes et des noix. Certains se

souviennent d'avoir mangé les châtaignes après les avoir fendus et placés sur une tôle pour les griller. C'est triste car les arbres se dépouillent, ajoute une dame.

L'automne est la saison des champignons ! La plupart des rédacteurs allaient à la cueillette. Ce sont nos parents qui nous apprenaient à les reconnaître, appui une personne ! tandis que Monsieur Nogues explique qu'il suffit d'amener la récolte à la pharmacie pour savoir si les champignons ramassés sont comestibles ou non. Il insiste en répétant qu'il faut faire très attention car on peut être vite empoisonné. Monsieur Nogues explique que si le champignon est blanc il faut regarder en dessous et si celui-ci n'est pas rose mais blanc c'est qu'il n'est pas bon.



Le fait de parler de champignons nous a donné l'eau à la bouche : « HUM !!! Une bonne omelette aux champignons... ». Plusieurs sortes de champignons ont été énumérées comme : le bolet, le coule méle, le morillon, le lactaire délicieux, les cèpes, et la girole.

C'était l'occasion d'aller se promener dans la forêt ou les herbages.

Les escargots ont été évoqués : Madame Demars et Monsieur Nogues ont parlé du petit gris aussi appelé le luma du Poitou. Les dames et les messieurs ont raconté comment il fallait faire pour préparer les escargots une fois ramassés : dans une grande bassine on les mettait à dégorger en les privant de nourriture et en les aspergeant de gros sel. Ce n'était pas très ragoutant et c'était long.

L'hiver est une période où les journées sont courtes soulignent une personne. Ce sujet a rappelé à certains l'utilisation de lampes à pétrole (le pétrole lampant). Madame Demars explique avec un petit sourire que les paysages montagneux sont beaux en hiver et surtout à la télévision !!! Madame Maerten se souvient (il y a six ou sept ans) lorsqu'il a fait un hiver assez rude avec de la neige à Chaumont en Vexin, les infirmières avaient dues rester sur place à l'hôpital s'exclame-t-elle ! Madame Demars relate un autre évènement qui s'est produit à l'hiver 1944 : dans les Ardennes l'Asomoir a gelé et a emporté le pont. Une autre personne interrompt la conversation et explique qu'il faut mettre une vieille paire de chaussettes autour de ses chaussures pour ne pas glisser quand il y a du verglas. D'autres rédacteurs se souviennent qu'en hiver 1972 la Seine charriait des glaçons.

En résumé personne n'apprécie réellement la période de l'hiver.

MERCI !!!

Bravo à tous les rédacteurs qui ont permis que ce journal existe :

- Madame Andres Rejane
- Monsieur Aujoux Gérard
- Madame Demars Marie Thérèse
- Madame Ferrarin Yolande
- Madame Goualin Micheline
- Monsieur Goubet Serge
- Madame Jayant Yvette
- Madame Maigret Jeannine
- Madame Le Maoult Léa
- Monsieur Le Maoult Yves
- Madame Maerten Geneviève
- Monsieur Nogues Serge
- Madame Placier Madeleine
- Madame Sagot Florimonde
- Madame Selva Thérèse
- Madame Tailleur Liliane
- Madame Tuquet Evelyne